

# LA SOCIÉTÉ AMÉRICAINE DE CULTURE AFRICAINE AMSAC

La mission de la Société Américaine de Culture Africaine (AMSAC) est de familiariser le public avec les apports culturels de l'Afrique et des Noirs américains et de les faire apprécier à leur juste valeur.

Impressionnés par le spectacle d'une Afrique apparaissant sur la scène des affaires mondiales, les fondateurs de cette organisation - écrivains et artistes de race noire - décidèrent de trouver une base solide d'entente culturelle entre les peuples de l'Afrique et les États-Unis. Dès le début, en juin 1957, ce groupe décida que ses activités aideraient à augmenter le respect mutuel que les Américains et les Africains avaient déjà les uns pour les autres.

L'étude de la culture africaine, telle que la conçoit l'AMSAC, est, en fait, une étude complète de la vie africaine, comprenant les problèmes sociaux et politiques de l'Afrique ainsi que la sculpture, la danse, la musique, l'art et la littérature de ce continent.

Le thème du 4<sup>e</sup> congrès de l'AMSAC, qui eut lieu en 1963, fut « l'Afrique du Sud en période de transition ».

La plupart des membres de l'AMSAC sont des savants, des écrivains et des artistes américains de descendance africaine. Cependant, l'AMSAC ouvre ses portes avec plaisir aux autres Américains ainsi qu'aux Africains qui résident aux États-Unis.

Cette organisation a été guidée dès sa création par des hommes de lettres, à commencer par Horace Mann Bond, doyen de l'Ecole Normale (School of Education) de l'Université d'Atlanta. Le Dr. John A. Davis, tête du département de Sciences politiques au "City College" de New York, fut élu président de l'AMSAC en 1962. Autour de 1930, il se lança dans une carrière consacrée à l'instruction et écrivit beaucoup dans ce domaine aussi bien que dans celui des sciences politiques.

L'AMSAC fut un développement de la première Conférence des Ecrivains et Artistes Noirs qui se réunit à Paris en 1956 et décida de former une société internationale consacrée à la culture africaine et comprenant des branches nationales et locales. Le résultat fut la création de la Société Africaine de Culture (SAC) suivie bientôt par celle de l'AMSAC.

Le groupe américain a son quartier général à New York d'où sont administrées toutes les parties de son programme et une succursale dont le bureau est à Lagos, Nigéria. Le programme et les services offerts par l'AMSAC sont variés et dépendent des talents disponibles.

Un bulletin mensuel imprimé en anglais et en français est distribué aux Etats-Unis, en Europe et en Afrique. Il rapporte les déclarations faites par de jeunes écrivains africains devant un public américain, offre une revue des publications américaines sur l'Afrique et décrit les nombreuses activités de l'AMSAC.

L'AMSAC publie des guides d'embauche et a créé un centre de recherches pour les jeunes écrivains ou les conférenciers qui veulent se spécialiser dans des sujets culturels, pour les créateurs de programmes de télévision ou pour quiconque a besoin d'informations exactes sur l'Afrique pour son travail.

Un des projets spéciaux accomplis par la société fut d'équiper la Faculté de Droit du Ghana d'une bibliothèque complète de droit américain.

Parmi de nombreux autres services, l'AMSAC offre un programme toujours plus vaste de cours de langues à l'usage du personnel diplomatique africain, aide les gouvernements et institutions diverses à trouver du personnel compétent pour les postes en Afrique et donne son appui aux étudiants africains qui font leurs études aux Etats-Unis. Cet appui est parfois, pour un nombre limité d'étudiants, sous la forme de bourses d'études.

Par échange culturel, la société entend diverses manifestations telles que la tournée d'un groupe de danseurs, une exposition de peinture ou de sculpture, ou la visite d'un écrivain ou d'un homme politique important. Tous les gens de vie africaine aussi bien que ceux d'Afrique contribuant à la vie américaine ont trouvé un public réceptif et intéressé.

L'AMSAC espère, pour citer les paroles d'un de ses membres, être un instrument permettant de mieux faire connaître la contribution de l'Afrique à la culture mondiale et l'héritage culturel des Américains de descendance africaine.



The American Society of African Culture (AMSAC) recently presented the Ecole Normale Supérieure in Yaoundé with a bookshelf of 50 works by American Negroes. John A. Davis, President of AMSAC, is seen here together with H. E. Benoit Bindzi, Ambassador of Cameroon to the ONU (center), and T. Melone, Professor at the Ecole Normale Supérieure (right), during the ceremony of presentation

La Société Américaine de Culture Africaine (AMSAC) vient d'offrir à l'Ecole Normale Supérieure de Yaoundé 50 volumes écrits par des Noirs Américains. Le photo montre M. John A. Davis, Président de l'AMSAC, feuilletant l'un des magnifiques ouvrages, en compagnie de S. E. Benoit Bindzi, Ambassadeur du Cameroun à l'ONU (au centre) et de M. T. Melone (à droite), Professeur à l'Ecole Normale Supérieure

**This article is Copyright and Distributed under the following license**



**Attribution-NonCommercial-ShareAlike  
CC BY-NC-SA**

This license lets others remix, tweak, and build upon your work non-commercially, as long as they credit you and license their new creations under the identical terms.

[View License Deed](#) | [View Legal Code](#)

**Cet article est protégé par le droit d'auteur et distribué sous la licence suivante**



**Attribution - Pas d'Utilisation  
Commerciale - Partage dans les Mêmes  
Conditions CC BY-NC-SA**

Cette licence permet aux autres de remixier, arranger, et adapter votre œuvre à des fins non commerciales tant qu'on vous crédite en citant votre nom et que les nouvelles œuvres sont diffusées selon les mêmes conditions.

[Voir le Résumé Explicatif](#) | [Voir le Code Juridique](#)

### **Copyright and Take Down notice**

The digitized version of Abbia seeks to honour the original intentions of the paper publication. We continue to publish under the patronage of the Ministry of Arts and Culture: permission for this was given by the minister of Arts and Culture on 9 August 2019 Ref 1752/L/MINAC/SG/DLL/.. It has not proved possible to track down the surviving authors so we are making the material available under a more restrictive noncommercial CC license. We have setup a takedown policy to accommodate this. More details are available from [here](#).

La version numérisée d'Abbia vise à honorer les intentions originales de la publication sur papier. Nous continuons à publier sous le patronage du Ministère des Arts et de la Culture: permission a été donné par le ministre le 9 August 2019 Ref 1752/L/MINAC/SG/DLL/. Il n'a pas été possible de retrouver les auteurs survivants, c'est pourquoi nous rendons le matériel disponible sous une licence CC non commerciale plus restrictive. Nous avons mis en place une politique de démantèlement pour y faire face. Plus de détails sont disponibles [ici](#).